

aide aux vieillards en faisant leurs courses, en allant les voir, en promenant dans un fauteuil roulant ceux qui ne peuvent plus marcher.

D'autres services sont également créés par la Croix-Rouge britannique pour les vieillards demeurant dans leur foyer. Ce sont : *un service de renseignement* destiné à leur donner quelques explications sur la législation en vigueur et sur l'assistance à laquelle ils ont droit ; *un service de prêt et de don* pour les malades et les convalescents, qui met à la disposition du vieillard le matériel médical, les médicaments et éventuellement, en cas d'urgence, la literie, la nourriture et les vêtements dont il peut avoir besoin ; *un service de soins à domicile*, qui procure l'aide et les soins d'une infirmière ; *un service de travaux manuels à domicile*, qui permet à nombre de personnes âgées de s'occuper utilement et agréablement ; *un service de rééducation* pour les malades et les infirmes, qui aide les vieillards à reprendre un peu d'activité.

En plus de ces services spécialisés, les vieillards bénéficient de toutes les organisations de secours de la Croix-Rouge britannique, telles que visites à l'hôpital, bibliothèques circulantes d'œuvres d'art dans les hôpitaux, bibliothèques et cantines.

URSS

Dans une brochure récente intitulée *Une force puissante (Bolshaya Sila)* et publiée à Moscou par *M. N. A. Chibaev*, Editions d'Etat pour la littérature médicale (Medgiz), 1956, se trouve exposé le travail pratique entrepris dans des domaines variés par l'Alliance des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge de l'URSS. Car cette force active, dont la puissance est faite, dans ce pays, des efforts de près de 20 mil-

lions de personnes travaillant sous le même symbole, c'est celle de la Croix-Rouge aux prises avec les problèmes quotidiens dans les usines, les bureaux et aux champs.

Nous pensons intéressant de résumer en français, à l'intention de nos lecteurs, quelques passages de cette brochure parue en langue russe et qui est accompagnée de nombreuses illustrations; l'auteur s'y inspire des travaux du 3^{me} Congrès de l'Alliance, mais il s'appuie aussi sur les constatations personnelles qu'il a pu faire quant au travail pratique des membres de cette Société nationale et à l'esprit dans lequel ils l'entreprennent.

Le Ministre soviétique de la Santé fit ressortir, dans le discours qu'il prononça à ce 3^{me} Congrès, l'importance vitale pour le peuple de prendre une part active à la lutte pour de meilleures et plus saines conditions de vie et de travail. La Croix-Rouge, dit-il, est le bras droit du Ministère de la Santé dans cette tâche, et une grande partie de la besogne est faite par ceux qui ont suivi avec succès les cours pour la protection de la santé, dans lesquels l'hygiène et les premiers soins sont enseignés par des personnalités du monde médical. Ainsi, des conférences sont données aux membres actifs de la Croix-Rouge sur les règles de l'hygiène à observer à la maison et à l'usine et sur beaucoup d'autres sujets importants pour la santé de la nation. A leur tour, les membres de la Croix-Rouge propagent ces connaissances dans le public, non seulement par la parole, mais également par l'exemple, en prenant eux-mêmes l'initiative de la propreté, en étant les premiers à prendre le balai ou la brosse, en donnant l'exemple d'une tenue irréprochable de leur foyer ou en aidant à nettoyer la cour de leur maison.

En effet, c'est en intervenant sans cesse en faveur de l'homme qui travaille, dans les ateliers et les usines, que la Croix-Rouge se révèle, en URSS, une force puissante par la volonté et la présence perpétuelle de son action. Ce qui a été fait dans la fabrique de chaussures « Skorokhod » à Léninegrad, constitue un bon exemple de l'œuvre entreprise dans ce domaine. La section de la Croix-Rouge de cette usine inspecte chaque jour les

ateliers et fait rapport à son chef. Après discussion, des mesures sont proposées afin de remédier aux déficiences constatées et un contrôle est exercé jusqu'à l'obtention d'un résultat pratique. Les ateliers et services qui n'accordent pas assez d'attention à la question de la propreté des locaux de travail et des installations et qui ne tiennent pas compte des suggestions faites pour apporter les améliorations désirées, sont privés de leurs primes. De cette manière, la fabrique en question peut être considérée comme l'une de celles où les mesures d'hygiène du travail sont le mieux observées.

La section de la Croix-Rouge effectue les travaux les plus variés et elle voue un grand soin à entraîner ses membres dans le domaine des premiers secours en cas d'urgence. Elle aménage des stands de propagande pour la santé où sont rassemblés des affiches, photographies, tableaux, etc., sur des sujets d'hygiène et sur le travail de la Croix-Rouge en général. Dans certains ateliers, tous les ouvriers font partie de la Croix-Rouge. Des conférences leur sont faites par des médecins. Deux « journées de la Croix-Rouge dans les fabriques » eurent lieu en 1954. A cette occasion, des membres actifs de la Croix-Rouge s'occupèrent des conditions dans lesquelles travaillent dans les fabriques les invalides de guerre, s'assurant que tout était prévu pour eux de la manière la meilleure. Les conditions de vie d'un certain nombre d'ouvriers firent également l'objet d'un examen, de même que la fréquence des maladies. Cela permit aux médecins de la fabrique, ainsi qu'à la direction, d'améliorer les conditions de travail des invalides de guerre et de ceux qui souffrent de maladies chroniques.

La Croix-Rouge a installé dans chaque atelier un poste sanitaire qui travaille par équipes. Les membres des équipes possèdent une liste des invalides de guerre de leur secteur, des malades chroniques, de ceux qui souffrent d'ulcères ou de tuberculose. Chaque ouvrier a la faculté, en pressant sur un bouton, d'appeler un membre du poste sanitaire à sa place de travail. Les postes sanitaires rivalisent entre eux pour obtenir les meilleurs résultats. Une de leurs activités est la campagne pour la prévention des menues coupures et blessures pouvant se produire à l'usine.

Des membres de la Croix-Rouge effectuent également des visites dans les « foyers » d'usines, où ils inspectent les cantines, les buffets, les toilettes et les salles de réunion. Certaines de ces inspections leur ont permis de recommander à la direction d'installer des chambres de repos pour les malades. Désignés pour s'occuper de ceux-ci, ils exécutent les ordres du médecin, surveillent l'alimentation, cuisent les repas et nettoient les chambres.

Chaque poste sanitaire de l'usine possède son propre petit dispensaire où il dispose de médicaments et du matériel de pansement nécessaire. C'est la Croix-Rouge aussi qui fournit le personnel pour les premiers soins, lors des excursions ou des événements sportifs de l'usine, et qui assiste chez eux les invalides de guerre. Dans la mesure du possible, les tâches sont réparties entre les membres de la Croix-Rouge, conformément aux préférences personnelles de chacun, ce qui aide à créer une atmosphère de bonne volonté.

M. N. A. Chibaev décrit ensuite le travail des membres de la Croix-Rouge dans les villes. Travail bénévole et qui a pour dessein de rendre la vie citadine plus saine et agréable : il s'agit avant tout de créer une hygiène meilleure des habitations et, par exemple, de planter des arbres, de veiller à la propreté des escaliers et des cours ainsi qu'à l'aménagement des jardins, de lutter contre le bruit, d'aider à l'extermination des insectes nuisibles. Dans ce domaine également, la Croix-Rouge de la Jeunesse rend de grands services et les enfants et adolescents ne sont pas les moins zélés dans cette œuvre de salubrité publique qui constitue, puisque entreprise par des « volontaires », un témoignage de solidarité.

Mais la Croix-Rouge accomplit également sa mission dans le monde agricole. Par la prévention des accidents, tout d'abord, des unités de Croix-Rouge enseignent aux conducteurs de tracteurs, par exemple, à éliminer les causes d'accidents. Dans les fermes collectives également, les membres de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge ont encore beaucoup de travail. A Samarcande, dans une riche exploitation collective pour la culture du coton, la Croix-Rouge fournit de l'aide aux « assistants

médicaux »¹, à l'époque de la moisson. Quelques personnes visitent les malades, d'autres inspectent les entrepôts et les granges ou les maisons des fermiers. Si l'on découvre des rats ou des souris dans les granges, si l'on s'aperçoit que le puits a été souillé ou que la température d'un malade est très forte, l'« assistant médical » est immédiatement avisé. Avec l'aide des membres de la Croix-Rouge, celui-ci intervient alors. Le malade est conduit à l'hôpital, le directeur de la ferme reçoit des instructions en ce qui concerne la chasse aux rats et aux souris ainsi que pour le nettoyage des granges. Non seulement le puits est nettoyé, mais un certain nombre de fermiers sont nommés, qui ont la tâche d'en surveiller constamment la propreté. Une « assistante médicale », au poste sanitaire de Lovinsk près de Tovarkovska, a donné l'exemple de ce que les membres de la Croix-Rouge dévoués au bien public peuvent faire. Un petit toit fut construit au-dessus du puits et des mesures furent prises afin d'empêcher toute infiltration. Des rondes régulières sont organisées pour le contrôle de la propreté des foyers, des cours et des rues et le médecin est immédiatement avisé lorsqu'une personne tombe malade. Ces efforts ont eu pour résultat que les conditions sanitaires de la ferme collective sont excellentes, et qu'aucun cas de maladie épidémique n'a été constaté depuis dix ans.

Dans une ferme de la région de Leningrad, un détachement sanitaire de la Croix-Rouge a été formé; il a entrepris avec succès une campagne contre les mouches et les moustiques et il est arrivé à convaincre les fermiers de la nécessité d'observer une propreté scrupuleuse s'il désirait éviter des affections intestinales. Ailleurs, dans une tourbière, les membres de la Croix-Rouge, constatant que les ouvriers se plaignaient souvent de blessures faites par des échardes plantées dans la chair de leurs mains, avisèrent les autorités publiques chargées de la protection de la santé. On découvrit bientôt que ces échardes provenaient des manches rugueux et inégaux des pelles employées

¹ Nous employons ce terme d'« assistant médical ou assistante médicale » pour traduire le terme russe « feldscher »; il doit être entendu cependant qu'il s'agit d'une personne ayant reçu une formation plus poussée qu'une infirmière et qui peut, pour certaines tâches, remplacer le médecin.

et l'on remédia à cet état de choses. Les infections de la peau dont souffrirent également ces ouvriers furent aussi soignées avec succès par les membres de la Croix-Rouge.

Dans les laiteries et les étables, où la plus grande propreté doit être observée, les membres de la Croix-Rouge enseignent les règles de l'hygiène tandis que, lors des travaux des champs, ils se préoccupent de vérifier si l'eau est potable et ils assurent, à l'époque des moissons, la surveillance des garderies d'enfants. Partout à la campagne, on le voit, la Croix-Rouge a son rôle à jouer.

Dans les écoles également, la Croix-Rouge est active soit par l'intermédiaire des écoliers eux-mêmes soit par celui de moniteurs, tous membres de la Société nationale naturellement. Dans de nombreux établissements scolaires, il existe des « postes sanitaires » dans chaque classe et les écoliers qui en sont responsables ont suivi un cours d'entraînement de premiers secours ; ils savent apporter de l'aide en toutes circonstances et ils connaissent les soins à donner en cas d'insolation, de brûlures ou de noyade.

Dans une école de Kiev, ce sont les grands qui apprennent aux petits à se laver régulièrement les dents et les mains et qui leur indiquent comment se préserver des maladies. A Vladivostock, ils les accompagnent dans la rue et les aident à traverser les voies fréquentées. Dans une école de la région de Léninegrad, il y a, responsable de chaque rangée de pupitres, un jeune moniteur qui porte sur la manche l'insigne de la Croix-Rouge ; au début de la leçon, il fait l'inspection de ses camarades s'assurant que leurs mains sont propres et leurs vêtements en ordre. A Gomel, les élèves eux-mêmes, sur l'initiative de la Croix-Rouge, ont planté des arbres et ils disposent des fleurs dans les classes et les corridors.

La Croix-Rouge a donc, ici encore, un rôle d'instigatrice et ses efforts permettent aux enfants comme aux adultes de créer les conditions nécessaires pour une vie meilleure.

Les exemples cités dans la brochure qui vient de paraître montrent, d'une manière éloquente, que les membres actifs de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge constituent en effet « une

force puissante » au service de la santé publique, en URSS. C'est en pensant aux médecins, chirurgiens, assistantes et assistants médicaux, infirmiers qui sous-estiment parfois cette force que, lors du 3^{me} Congrès de l'Alliance, le Ministre soviétique de la Santé déclara qu'il convenait d'éveiller toujours davantage dans le corps médical et para-médical le désir de faire appel à la collaboration efficace de la Croix-Rouge. Et il a ajouté que le devoir qui s'impose à chacun est d'entrer dans les rangs de la Croix-Rouge dont le travail, si utile au point de vue social, ne doit jamais être abandonné.
